

Les colos mettent les voiles pour l'été



■ **CORRÈZE.** L'Œuvre départementale des centres de vacances (ODCV) attend quelque 720 enfants cet été sur les deux sites qu'elle gère à Chamonix et sur l'île d'Oléron.

■ **OFFRE.** Plus courts, les séjours feront le plein d'activités de découverte des milieux tout en renouant avec l'esprit de convivialité cher aux colos. PHOTO AGNÈS GAUDIN

Les colos limousines

Selon le Centre Régional Information Jeunesse, 24 organismes en Limousin organisaient des séjours de vacances en 2014 : 4 en Creuse, 6 en Corrèze et 14 en Haute-Vienne.

Un chiffre

720 Comme le nombre d'enfants de la région attendus cet été dans les deux centres de vacances gérés par l'ODCV 19, à l'île d'Oléron et Chamonix.

Redonner confiance

Face à la fréquentation en baisse des colonies de vacances, le gouvernement vient de lancer une campagne de communication pour inciter les familles à inscrire leurs enfants en « colo ».

COLONIES DE VACANCES ■ En Corrèze, l'ODCV fait rimer séjours pluriels et mixité sociale

Des séjours plus courts et généralistes

Avec des séjours plus courts, mais intenses en terme d'activités, l'ODCV a adapté son offre à la mer comme à la montagne pour que les "colos" riment toujours avec partage.

Julien Bachelier

La tête dans les cimes ou les pieds dans l'eau, les colos d'été reprennent bientôt du service. En Corrèze, l'Œuvre départementale des centres de vacances (ODCV) a déjà calé tous ses séjours à la montagne et à la mer, où l'organisme gère deux centres propriétaires du Département : les Chalets des aiguilles, à Chamonix, et le village club de la Martière, sur l'île d'Oléron. D'autres destinations plus proches, en Corrèze ou encore dans le Cantal, complètent une offre de loisirs que l'ODCV veut éclectique, pédagogique et portée par un souci de mixité sociale des publics jeunes accueillis.

Un espace pour le « vivre ensemble »

Véritable madeleine de Proust, le goût des « colos » n'a jamais vraiment perdu en saveur. Et si le terme était un peu tombé en désuétude, la colonie de vacances et ses promesses d'aventures à partager ensemble font leur retour au-devant de la scène estivale. « C'est vrai que, fin des années 1990 et durant les années 2000, on parlait moins de « colos », le terme ayant un peu vieilli. Les organismes de vacances s'étaient beaucoup spécialisés dans des séjours thématiques et mettaient ces activités spécialisées en avant pour leur communication. Mais depuis quelque temps, beaucoup sont revenus de ces séjours très consommateurs et les « colos » sont de



ÎLE D'OLÉRON. Les séjours de l'ODCV (Corrèze) à la mer restent les plus prisés de la période estivale. PHOTO A. GAUDIN

retour. Avec cet aspect un peu plus généraliste et surtout cette dimension très forte de partage entre les participants. A l'ODCV, nous tenons beaucoup à la qualité citoyenne de la « colo », celle du vivre ensemble : le respect de l'autre, la tolérance, l'éducation à la vie en collectivité », indique Thierry Benazeth, directeur de l'ODCV.

Les vacances à la Martière sont, comme les séjours à Chamonix, à l'image de l'évolution des « colos » : recentrées sur la convivialité tout en intégrant des

petits plus. « Aux propositions de découverte des milieux marin et montagnard, on a associé des thématiques en complément : les arts du cirque avec la création d'un spectacle en plus de toutes les activités liées à la mer à Oléron ou encore la pratique de l'équitation sur l'île. Dans les Alpes, en plus des incontournables découvertes de la mer de glace, des randos, du canyoning, nous avons mis sur pied un séjour d'aventure pour les 8-13 ans autour d'une histoire dont ils seront les acteurs.

L'idée, toujours, est de rester pertinent en renouvelant notre offre. Que celle-ci corresponde toujours à quelque chose de porteur pour les enfants et ne soit pas du « prêt à consommer ».

S'adapter

L'ODCV s'est également adapté au contexte économique et a raccourci la durée de ses propositions de vacances. « Depuis trois ans environ, nous sommes passés de séjours de trois semaines à quatorze jours pour que les familles puissent suivre financièrement. À ces offres longues s'ajoutent des vacances de huit jours », poursuit le responsable.

Autre adaptation, l'ODCV ouvre ses infrastructures aux centres de loisirs sans hébergement de Corrèze : « il s'agit de « mini-colos » qui permettent aux enfants de partir avec des animateurs de leurs communes. Les parents, eux, peuvent ainsi bénéficier des aides financières de la CAF » ■

■ La fréquentation, régionale, reste stable

Avec onze séjours proposés à l'île d'Oléron et quatre à Chamonix sur la période estivale, la fréquentation des centres de l'ODCV (19) reste stable, contrairement à une tendance nationale au fléchissement, indique Thierry Benazeth. Une fréquentation attendue de quelque 720 enfants confortée, notamment, par le concours financier du Conseil départemental de la Corrèze, propriétaire des infrastructures. « Avec l'aide proposée aux enfants du département, qui vient en complément des fonds alloués par la CAF, les comités d'entreprises, etc., nous accueillons environ 80 à 85 % de publics corréziens. Les enfants de Haute-Vienne, de Creuse et du Cantal complètent les effectifs de nos « colos » », détaille Thierry Benazeth.